

Boutade d'un capucin-cardinal

Lors de la mort du pape Grégoire XVI, parmi les candidats que l'on croyait appelés à lui succéder, étaient un capucin très populaire, le cardinal Micara, le cardinal Lambruschini, qui passait pour être moins que prodigue, et enfin l'évêque d'Imola.

Le cardinal Lambruschini ayant demandé au capucin-cardinal quelles étaient ses prévisions, reçut cette réponse : " Si c'est le peuple qui décide, ce sera moi ; si c'est le diable, ce sera toi ; si c'est Dieu, ce sera Mastai ! "

Mastai fut élu, et prit le nom de Pie IX.

Un incident d'examen

Un jour, un professeur posa une question à un candidat et, en attendant la réponse, il causait avec son voisin. Puis, la réponse ne venant pas, il demanda à l'étudiant s'il avait bien compris la question. Oui, Monsieur, répondit l'étudiant.

Alors, vous êtes bien habile, répliqua le professeur, car je ne l'ai pas comprise moi-même.

A TRAVERS ROME

(Suite)

GIULIANO DELLA ROVERE, devenu pape sous le nom de Jules II, avait été un gardien fidèle des droits de l'Eglise et un intrépide défenseur de l'intégrité du domaine temporel. On connaît ses exploits et sa noble résistance à l'invasion des Français dans la péninsule. Il se souvenait que le Sauveur avait permis à saint Pierre de porter l'épée et de s'en servir, dans la sinistre nuit du Jardin des Olives ; et, d'une main dont on n'attendait que bénédiction et que pardon, il maniait hardiment le glaive pour protéger contre les convoitises de l'étranger, le patrimoine sacré de la Papauté. Fatigué de ses labeurs guerriers, vieilli avant l'âge, le redoutable Pontife songeait à la tombe et son orgueil princier voulait voir, avant de mourir, le magnifique mausolée où il dormirait son dernier sommeil.

Michel-Ange fut chargé de l'exécution des volontés papales. On lui laissait toute latitude ; pourvu qu'il fit grandiose, ce serait bien.

C'eût été grandiose, en effet, si les circonstances avaient per-